FOOTBALL

UN 1er TOUR PROLIFIQUE

24 matches 70 buts

La 26e Coupe d'Afrique des nations (CAN Ghana-2008) entamera aujourd'hui les quarts de finale en ayant enregistré déjà 70 buts marqués au cours des 24 matchs, soit une moyenne de 3 buts (2,91) par match joué jusque-là. Parmi les équipes présentes à la phase finale de cette compétition continentale de football, l'équipe du Cameroun, les Lions indomptables, est celle qui a marqué le plus de buts (10) suivie des Eléphants de la Côte d'Ivoire 8 buts et de l'Egypte 8 buts également. L'équipe du Soudan est celle qui a, plutôt, encaissé le plus de buts (9) suivie des Ecureuils du Bénin (7) et de la Namibie qui a également encaissé 7 buts. Toutes les trois sont sorties de la compétition. Pour parvenir au stade des quarts de finale, depuis le démarrage de la phase finale de cette 26e CAN, seules deux équipes, les Black Stars du Ghana et les Eléphants de la Côte d'Ivoire, ont pu gagner leurs trois matchs. Elles viennent en tête avec 9 points suivies de l'Egypte (7) et des Lions indomptables du Cameroun avec 6 points, pour n'avoir gagner que deux matchs et perdu un, malgré leurs dix buts marqués. Les Super Eagles du Nigeria et la Guinée sont les seules équipes à avoir le moins de points (4) pour se qualifier pour les quarts de finale. Le Ghana, pays organisateur, la Guinée, la Côte d'Ivoire, le Nigeria, l'Egypte, le Cameroun, la Tunisie et l'Angola sont qualifiés pour disputer les quarts de finale, en espérant atteindre les demi-finales. Selon des téléspectateurs, le Nigeria et le Cameroun, souvent considérés comme de grands pays de football, n'ont pas pu faire montre de leur suprématie des années passées. Ils ont plutôt laissé bien d'interrogations sur la suite de leur parcours, alors que la Côte d'Ivoire suivie du Ghana et de l'Egypte donnent plus de confiance.

PREMIERS QUARTS DE FINALE AUJOURD'HUI

Les choses sérieuses vont commencer

La 26e Coupe d'Afrique des nations aborde aujourd'hui une phase cruciale avec le déroulement de deux quarts de finale. Le premier opposera le Ghana, grand favori sur ses terres, et la sélection du pays voisin, le Nigeria.

Les Blacks Stars semblent, à ne point en douter, irrésistibles mais dans pareil derby et face à des Super Eagles retrouvés après le coup de semonce reçu face aux Eléphants, le pronostic reste hasardeux. Moins compliquée semble, par contre, la mission des hommes de Gérard Gili qui auront en face un Syli National de Guinée orphelin de son meneur Pascal Feindouno qui purgera son dernier match de suspension.

Sur le papier, tout plaide pour les équipiers de Drogba. Le terrain réservera-t-il sa propre vérité ?

CÔTE D'IVOIRE - GUINÉE (21H30)

Syli contre Eléphants, David contre Goliath

Le quart de finale Côte d'Ivoire- Guinée est le plus déséquilibré de la Coupe d'Afrique (CAN-2008), entre les Eléphants, grands favoris du tournoi, qui ont retrouvé Didier Drogba, et le Syli national guinéen qui a perdu son seul bijou, Pascal Feindouno.

Photos : DR

Les Ivoiriens veulent perpétuer le plaisir.

Aujourd'hui, à Sekondi, le stade sera en outre garni de supporters oranges, venus de la frontière voisine (à 175 km), noyant la poignée de suiveurs du Syli (l'éléphant, ndlr). Face à l'armada de stars mondiales de la Côte d'Ivoire, Didier Drogba (Chelsea), qui revient bien après son opération d'un genou début décembre (déjà deux buts), Yaya Touré (FC Barcelone) ou son frère Kolo Touré (Arsenal), touché à une cuisse et incertain, la Guinée ne peut aligner aucun joueur de ce calibre. Le seul qui pût soutenir la comparaison, Pascal Feindouno (Saint-Étienne), est suspendu pour avoir donné un coup de pied à un joueur marocain.

La phalange d'attaquants ivoiriens, même les remplaçants, évolue dans les bons, voire les meilleurs clubs européens (Boubacar Sanogo au Werder Brême, Arouna Koné au FC Séville), ceux de la Guinée dans des clubs mineurs (Souleymane Youla pas titulaire à Lille, Vincent Correia à Cherbourg/Fra/D3). Le milieu de terrain orange allie puissance et finesse technique (Y. Touré, Didier Zokora/ Tottenham), celui de la Guinée allie joueurs de clubs africains (Naby Soumah à Sfax, en Tunisie) ou turcs (Kanfory Sylla à Sivaspor). Dans ce secteur, l'absence de Feindouno va peser lourd. «Il faudra compenser avec beaucoup de jeu collectif, explique le sélectionneur français de la Guinée, Robert Nouzaret. Non pas qu'on ne joue pas collectivement avec lui, mais toutes les balles passent par lui. Il est la solution. Là, tout le monde sera obligé de faire un peu plus». «Chez nous, la fantaisie, c'est Pascal et (Fodé) Mansaré», admet Nouzaret. Les regards se tournent alors vers le dribbleur aux rastas blonds de Toulouse. «Moi je n'ai pas la pression, ce sont les Ivoiriens qu'ils l'ont», répond-il. La défense des Eléphants peut même se passer de Kolo Touré en faisant reculer «Maestro» Zokora, celle du Syli est capable «d'une relance dans l'axe qui coûte un but (contre la Namibie), une bêtise incroyable pour un joueur de ce niveau», peste Nouzaret.

Bref, sur le papier, le Syli ne peut rivaliser dans aucun secteur de jeu avec les Eléphants de Côte d'Ivoire, sauf peut-être le gardien, point faible de chaque équipe. Mais là encore, les approximations de Boubacar «Kopa» Barry (Lokeren/BEL) valent mieux que celles de Kemoko Camara, au chômage. «Une fois qualifiés pour la CAN, j'ai dit que quand on a fini les poules, on va à Accra pour gagner la Coupe, conclut Nouzaret sur une pirouette. J'aurais mieux fait de fermer ma gueule, mais bon, je suis resté là-dessus.» Et comme tout le monde attend la Côte d'Ivoire en demis, il n'a pas eu de peine à motiver ses hommes. «Plus on veut réduire notre rôle, plus ça fait grandir mes joueurs».

GHANA - NIGERIA (18H00)

De la revanche dans l'air

Le Ghana rencontre le Nigeria, aujourd'hui à Accra, en quart de finale de la 26e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN), dans ce que les fans du football ghanéen appellent «the big match».

Selon la presse ghanéenne, le face-à-face de ce soir sera le 58e match entre les deux pays depuis 1950. Et selon les statistiques qu'elle dresse, les «Black Stars» se sont imposés 25 fois, contre 14 pour les «Super Eagles», et 18 matches nuls.

La dernière opposition avait tourné à l'avantage des Nigérians (1-0). C'était à la CAN 2006 en Egypte. Le Ghana, qui nourrit l'ambition de remporter la compétition qu'il organise, n'envisage que la victoire face au Nigeria.

«Nous prenons les matches un à un et nous avons l'ambition de remporter la coupe», ne cesse de rabâcher l'entraîneur des «Black Stars», depuis le début de la CAN 2008, indiquant, à la fin du premier tour, conclu par trois sorties victorieuses devant la Guinée (2-1), la Namibie (1-0) et le Maroc (2-0), «qu'il reste encore trois matches à jouer et à gagner pour arriver au but.» Allusion aux rencontres de quart de finale, demi-finale et finale.

La confiance est d'autant en vigueur dans le camp ghanéen, que l'équipe est dans une phase de montée en puissance. Après les deux premiers matches en demi-teinte, le pays hôte a fait forte impression lors de sa troisième sortie face au Maroc.

Le Nigeria en quête de jubilation.

Avec une défense intraitable regroupée autour du solide capitaine John Mensah, un milieu travailleur sous la houlette de Michael Essien et du jeune Anthony Annan et un jeu offensif boosté par le positionnement de Sully Muntari à son poste habituel (couloir gauche), le Ghana a renoué avec un séduisant collectif. A la grande joie de tout un pays qui croit en son équipe.

En face, le Nigeria revient de loin. Après une timide entame sanctionnée par une défaite face à la Côte d'Ivoire (0-1) et un match nul contre le Mali (0-0), les «Super Eagles» ont attendu la dernière journée de groupe, pour arracher leur qualification, grâce à la victoire face au Bénin (2-0), alors que le Mali (finalement battu par la Côte d'Ivoire 0-3) tenait, jusqu'alors, le bon bout.

Ce retournement de situation est du genre à fouetter l'orgueil de toute équipe. Grands compétiteurs, les «Super Eagles», qui ne cachent pas leurs ambitions de triomphe final, sont convaincus que le plus difficile est derrière eux.

Seulement, l'équipe entraînée par l'Allemand Berti Vogts tarde à asseoir un jeu offensif digne d'un prétendant au sacre. Kanu relégué sur le banc, Obinna Nsofor, Odemwingie, Martins et autres Aiyegbeni peinent à donner la pleine mesure de leurs possibilités.

AWARDS CAF

Consolation pour Kanouté

Frédéric Kanouté, l'attaquant malien de FC Séville a été élu vendredi soir à Lomé, joueur africain de l'année 2007, remportant ainsi le trophée de «ballon d'Or africain». Frédéric Kanouté a été préféré au milieu de terrain ghanéen, Michael Essien et à l'attaquant ivoirien Didier Drogba primé en 2006. Trois autres joueurs ont été également primés lors d'une grande cérémonie au cours de laquelle des Awards de la Confédération africaine de football (CAF) ont décerné à des acteurs et équipes de football. Le Premier ministre togolais Komlan Mally, ainsi que le président de la CAF Issa Hayatou ont assisté à cette soirée au Palais des congrès de Lomé. Au cours de cette cérémonie, la Côte d'Ivoire a été désignée meilleure équipe nationale, tandis que le trophée du meilleur club a été attribué à l'Etoile du Sahel. Le titre de meilleur joueur junior a été décerné au Zambien Mulenga Clifford et celui de la meilleure joueuse à la Nigériane Cynthia Uwak.

Kanouté primé.

Eto'o, Drogba, Essien et les autres

Le premier tour de la CAN-2008, spectaculaire et enlevé, a permis d'admirer les progrès du football africain et de ses stars attendues, Samuel Eto'o, Didier Drogba et Michael Essien en tête, ou en devenir, à l'image de Manucho, déjà recruté par Manchester United.

La paire Essien-Muntari (GHA) : Les deux milieux de terrain des Black Stars sont bien les leaders attendus par tout un pays. A tel point que le forfait sur blessure du capitaine habituel Stephen Appiah est presque passé inaperçu lors du premier tour. Muntari a fait apprécier sa frappe de mule, offrant in extremis un premier succès contre l'accrocheuse Guinée (2-1), avant de récidiver face au Maroc (2-0), bien servi par...Essien. Le joueur de Chelsea rayonne dans l'entre-jeu à un poste inhabituel de quasi-meneur de jeu. Sans ces deux-là, le Ghana serait une équipe presque comme les autres.

Didier Drogba (CIV) : Avec deux buts marqués, l'attaquant de Chelsea, arrivé encore convalescent au Ghana, a parfaitement assumé son rôle de leader des Eléphants. Encore un peu gêné, il a raté quelques occasions avant de maîtriser un face à face avec le gardien béninois et de récidiver contre le Mali. Il semble en plus retrouver peu à peu la grande forme, une excellente nouvelle pour la Côte d'Ivoire, favori assumé du tournoi.

Yaya Touré (CIV) : Derrière Drogba, le piston du FC Barcelone a étalé un potentiel incroyable. Yaya sait tout faire: récupérer, diriger la manoeuvre et même marquer (un but contre le Bénin, 4-1). Et il semble même ne pas encore jouer pied au plancher!

Samuel Eto'o (CMR) : Le buteur camerounais a déjà battu le record de buts inscrits dans l'histoire de l'épreuve (16) jusque-là détenu par l'Ivoirien Laurent Pokou. Au sein d'une sélection loin d'être irrésistible, l'attaquant du FC Barcelone reste l'une des rares valeurs sûres, même s'il a gonflé ses statistiques avec trois penalties sur ses cinq buts inscrits.

Mohamed Zidan (EGY) : Deux coups de canon tirés dans le ciel de Kumasi ont mis à terre dès le premier match des Lions indomptables camerounais guère féroces (4-2). Utilisé tantôt comme meneur de jeu, tantôt en attaque, le Pharaon a depuis ce coup d'éclat levé un peu le pied, déployant son talent avec parcimonie dans un groupe C que son équipe aura finalement largement dominé. Mais le joueur de Hambourg se réserve sans doute pour les prochaines joutes et les matches couperets avec un programme chargé dès les quarts de finale, contre les rudes Angolais.

Manucho (ANG) : Le grand attaquant angolais (1,88 m) est la véritable révélation de la première partie de la CAN. Auteur de trois buts dont deux sur des coups de tête rageurs, Manucho a impressionné par son efficacité dans le jeu aérien et sa capacité à semer le danger grâce à son physique imposant. Son entente avec son acolyte Flavio a également fait merveille, propulsant l'Angola en quarts de finale pour la première fois de son histoire. Alex Ferguson ne s'était pas trompé en lui faisant signer un contrat jusqu'en 2011. Manucho a été toutefois prêté six mois à Panathinaïkos pour s'acclimater au jeu européen avant de rejoindre l'Angleterre.

Santos (TUN) : Le buteur d'origine brésilienne revient de loin. Critiqué dans son pays pour son inefficacité, laissé de côté dans son club (Toulouse) depuis deux saisons, Santos a répondu sur le terrain avec un doublé contre l'Afrique du Sud (3-1), offrant à la Tunisie son unique mais précieuse victoire du 1er tour. Meilleur réalisateur de l'histoire de sa sélection (22 buts), Santos, le paria est tout d'un coup redevenu fréquentable.